

## **Séminaire Amure**

**Jeudi 31 mai 2007 – Agrocampus, Rennes**

**< Substitution entre produits de la pêche et produits d'aquaculture sur le marché français du frais au détail : enseignements d'un modèle "AIDS" >**  
**Laurent Le Grel, Mehmet Tuncel – LEN**

### **Résumé**

L'analyse des interactions entre la demande de produits halieutiques et celle qui s'adresse aux produits d'aquaculture a trouvé tout son sens dans les années 90 lorsque les produits d'élevage ont conquis une part significative du marché. Donnant corps au mythe du remplacement d'une des dernières économies de cueillette par une activité d'élevage, supposée plus durable, ce processus a été suspecté de jouer un rôle dans la baisse des cours des produits halieutiques qui a affecté le marché mondial dans la première moitié des années 90. Avec la tendance à la diminution des débarquements et alors que les niveaux de vie n'avaient pas connu une détérioration telle qu'un effet revenu puisse expliquer un dédain pour la consommation de poisson, il était en effet tentant d'assimiler cette évolution à un effet de la substitution de poisson d'aquaculture au poisson sauvage. L'attention se focalise alors sur les relations entre le saumon et les poissons blancs (il s'agit ici des gadiformes, poissons de la famille du cabillaud et du merlu). Cette catégorie constitue traditionnellement le cœur d'un marché des produits de la mer que le saumon a investi depuis les années 90. La difficulté de saisir tous les déterminants d'une fonction de demande est un obstacle à l'analyse de la consommation. Le modèle AIDS (Almost Ideal Demand System) parfois dénommé en français « modèle de demande presque parfait » fournit un cadre d'analyse simplifié des relations entre produits au sein d'un panier de consommations. Il est couramment utilisé dans l'estimation des fonctions de demande, notamment des produits alimentaires, parce qu'il donne des estimations des élasticités-prix et des élasticités-dépense à partir d'un système relativement simple à traiter. Nous avons retenu dans notre analyse de la demande cinq espèces. Les données concernent les ventes au détail en frais (entier et découpe agrégés) entre janvier 1988 et décembre 2005 pour cabillaud, lieu, merlu, merlan et saumon. Un modèle vectoriel à correction d'erreur (VECM vector error correction model en anglais) est estimé. Quatre vecteurs de cointégration sont obtenus ce qui permet d'introduire des contraintes d'identification de manière à obtenir une estimation unique pour chaque équation du modèle. Les résultats font apparaître une substitution entre saumon et poissons. Une diminution de 1 % du prix du saumon entraîne une baisse de 3,07 % de la consommation de cabillaud. En sens inverse, une augmentation de 1 % du prix du cabillaud se traduit par une hausse de 1,09 % de la consommation de saumon. Toutes les élasticités prix propres, sauf celle du lieu, sont négatives comme il convient : une variation du prix entraîne une évolution des ventes en sens contraire. La valeur positive du lieu pourrait s'expliquer par le fait que sous cette dénomination commerciale recouvre deux espèces, le lieu jaune et le lieu noir (positionnés très différemment dans la gamme). Sur nos estimations du même modèle sur 88-95, la substitution apparaît moins nettement. Le sentiment d'une dimension diachronique dans l'analyse est renforcé par l'examen des élasticités-dépense. Sur l'ensemble de la période, le cabillaud paraît être un bien inférieur alors qu'il est normal sur le début de période. Le saumon présente une forte élasticité-dépense qui témoigne de son émergence dans les ventes au détail. Ce qui met l'accent sur le rôle de la grande distribution tant par le stade de la filière concerné que par la période couverte qui prend en compte les années 2000 où les GMS ont acquis une pleine domination sur le marché.